

<https://www.dechargelarevue.com/Les-petits-pas-d-un-oiseau-sur-le-sable.html>



A propos du polder n° 185 :

Les petits pas d'un oiseau sur le sable

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 14 décembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En novembre dernier, sur son site de [La Toile de l'un](#), Alain Boudet désignait *Poste Restante* ([polder n° 185](#)) d'Orianne Papin comme [Livre du mois](#), avant que Françoise Delorme ne distingue ce même livre sur la revue en ligne : *Terre à Ciel* (Repérage du [17 novembre](#)). Quinze jours plus tard, c'est au tour du poète alchimiste François-Xavier Farine, en son blog/laboratoire du [Feu Central](#), de mettre à l'honneur la jeune poète (*une voix nouvelle à suivre*) et son recueil, *plaquette timide et forte*.

Parmi les appréciations de ce critique, le rapprochement de l'auteure de *Poste restante* avec Amandine Marembert, laquelle, on n'oublie pas, naguère passa par la collection *Polder* avec *Il pleut dans la chambre cette nuit*, que recommandait en préface Vénus Khoury Ghata, me semble particulièrement avisé.

Ci-dessous les principaux extraits du texte de François-Xavier Farine : [Orianne Papin, le sable délicat des mots](#), dont on retrouvera l'intégralité sur *Le Feu Central*, à la date du 5 décembre 2020.

Est-ce le récit d'une rencontre passionnée ? D'un amour de bord de mer fantasmé ?
Du premier amour qui continue de frémir parfois sous la poitrine et la peau ? Peu importe.

La magie opère et le lecteur, lui-même, s'abandonne volontiers à ces poèmes-confidences, en rêvant, entre les mots, à « cet été salé de confiture », et à l'évocation - sous forme d'une correspondance (fictive ou non) - de cet amour pur, insouciant, rayonnant, « aux mains d'enfance », « au nombril heureux » qui s'éloigne, presque malgré soi, « quand on a ficelé les mots », et que le corps du vent est venu, peu à peu, prendre toute la place...

On goûte ces poèmes aux réminiscences heureuses, aux « joies océaniques », où la tendresse et le désir dessinaient une île (insatiable) que seule la poésie recompose aujourd'hui.

On sait depuis René Char que « le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir. » Orianne Papin parvient à recréer cet éblouissement-là, aussi, dans ses textes.

Souvent, avec simplicité, et dans sa force de suggestion à approcher l'indicible, sa poésie va encore plus loin (...)

Cette poésie me rappelle celle, sensuelle et légère, d'Amandine Marembert, lorsque je l'ai découverte au milieu des années 2000. J'y ai retrouvé la même fraîcheur et la même capacité à écrire l'amour qui se rêve, se fait, se vit passionnément, et à nous émouvoir surtout avec, ici, une économie de moyens et une exacte pudeur.

C'est aussi une poésie de la délicatesse, de l'effacement, à l'écriture ténue et pointilliste. (...)

Orianne Papin, voix nouvelle de la poésie, nous propose un beau premier recueil poignant et réussi. Sans appuyer sur la mélancolie, ce livre nous invite à « vivre plus fort sur la pointe des pieds », sans éteindre en nous le bonheur de cette lecture. Délicate surtout comme les petits pas d'un oiseau qui sautillerait sur le sable, après l'éclaircie.

Post-scriptum :

Repères : On se procure ce polder n° 185 : [Poste restante](#), d'Orianne Papin, préface de Sylvestre Clancier, couverture de Sophie Belle ,

Les petits pas d'un oiseau sur le sable

contre 6Euros, à l'adresse de la revue *Décharge* : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou à [La Boutique](#) ouverte sur le site.

Et pour ne rien rater des poètes de demain émergeant dès aujourd'hui : on s'abonne à l'adresse de la revue *Décharge* ou par *paypal* : [ici](#), à la collection *Polder* où viennent de paraître les polders n° [187](#) : **Jérôme Nalet** : *Te léguant mon oeil mort*, préface : **Thierry Pérémarti**, couverture : **Antonin Faure & Polder 188** : **Louise Moaty** : *A la métamorphose*. Préface : **Isabelle Baladine Howald**, couverture de l'auteure.

Vient de paraître : De **François-Xavier Farine** : *Trombines*, aux éditions *Gros Textes* (Fontfourane - 05380 Châteauroux-les Alpes) :

<https://grostextes.fr/publication/trombines/>. Et on lira *Je Feu Central* : récemment à l'honneur, outre Oriane Papin : **Brautigan** et **Boris Vian**.